

## **L'ACADIE INCARNE LE COURAGE, LA FIDÉLITÉ ET L'HONNEUR, SELON JACQUES CHIRAC**

Fidèle à ses origines depuis quatre siècles, l'Acadie a renoué de nouveau avec la mère-patrie en accueillant à Memramcook, le « berceau de l'Acadie », le premier de tous les Français, le président de la France Jacques Chirac.

Sous un ciel bleu, devant la population du plus vieux village de l'Acadie et de nombreux dignitaires parmi lesquels figuraient le premier ministre du Québec, Lucien Bouchard, la ministre fédérale du Travail, Claudette Bradshaw de Moncton, de même que des ministres de toutes les provinces maritimes et de l'Ontario, « la fille aînée de la France en Amérique » a honoré Jacques Chirac en lui remettant la médaille Léger-Comeau, la plus haute distinction décernée par le peuple acadien.

« Je voudrais affirmer l'amitié et le respect de la France à l'égard de tout un peuple qui incarne, probablement mieux que beaucoup d'autres dans le monde, le courage, la fidélité et l'honneur » a déclaré avec beaucoup de sincérité le président français, lors de son allocution prononcée devant la communauté acadienne.

Applaudi à tout rompre pendant plusieurs minutes à son arrivée sur l'estrade en compagnie de son épouse, M. Chirac s'est dit sensible à l'honneur qui lui était fait : « Je suis sensible à cette marque d'amitié. Elle m'honore et surtout, elle me fait infiniment plaisir ».

M. Chirac a dit mesurer à Memramcook « l'intensité du lien qui unit l'Acadie à la France. Cette France qui vous a soutenus, probablement pas assez mais souvent avec coeur, quand vous avez voulu vous faire enfin reconnaître ».

À son tour, le président français a honoré trois personnalités acadiennes en les décorant des insignes de Chevalier de l'Ordre National du Mérite. Il s'agit du Père Anselme Chiasson, originaire de Chéticamp en Nouvelle-Écosse; de Muriel Roy de Moncton et de Martin Légère de Caraquet.

Il a aussi réaffirmé l'intention de la France de renforcer sa coopération culturelle avec l'Acadie. Il n'a pas profité de l'occasion pour conclure de nouvelles ententes de coopération avec l'Acadie, mais il a tout de même annoncé qu'une équipe de spécialistes français en histoire et en muséologie était prête à aider au projet de développement du site historique de Grand-Pré.

Le gouverneur général du Canada, Roméo LeBlanc, a bien résumé la valeur symbolique que représentait pour les Acadiens la présence du président de la France à Memramcook, en marge du Sommet de la Francophonie de Moncton. « C'est par souci de notre histoire » a-t-il dit, « que la Société nationale de l'Acadie a souhaité vous y recevoir. »

M. LeBlanc, qui est lui-même originaire de Memramcook, a rappelé que c'est sur le terrain même où avaient lieu la cérémonie à l'honneur de Jacques Chirac que la SNA est née en 1881 lors de la première Convention nationale acadienne, à laquelle avaient participé à l'époque pas moins de 5 000 personnes venues des 3 provinces maritimes. « C'est ici que l'Acadie moderne est née en affirmant son identité distincte et sa volonté de « faire face », a dit M. LeBlanc, en utilisant une expression employée en 1984 par M. Chirac qui, alors qu'il était maire de Paris, avait procédé à l'inauguration d'une Place de l'Acadie.

Pour le président de la Société nationale de l'Acadie, Neil Boucher, la présence du président de la France à Memramcook a valeur de symbole pour l'Acadie.

« Je suis un Acadien de l'ancienne Acadie de la Nouvelle-Écosse. Ce 4 septembre rappellera à ceux qui connaissent notre histoire une autre date, celle du 5 septembre et de l'annonce de leur déportation aux Acadiens prisonniers dans l'église de Grand-Pré. Entre le 4 septembre 1755, dernier jour paisible de l'ancienne Acadie, et cet événement qui nous rassemble aujourd'hui, dans ce qui a été le berceau de l'Acadie renaissante, le chemin a été souvent difficile. Mais au milieu de toutes les tempêtes, le peuple acadien n'a jamais perdu le cap », de dire M. Boucher, qui a aussi souligné « la force mystérieuse et incontournable d'une mémoire ».

Il n'est pas inutile, enfin, de souligner la touchante et magnifique interprétation de l'hymne national de l'Acadie *Ave Maris Stella* en latin et en français, par la populaire chanteuse Lina Boudreau, elle aussi de Memramcook. Un moment d'une grande beauté, fort émouvant, que le président Chirac a grandement apprécié si on se fie à sa réaction.

Après la cérémonie protocolaire, M. Chirac a pris un bain de foule, qu'il a terminé en saluant la plus vieille résidante de Memramcook, Evangéline Saulnier, qui aura 109 ans le 11 septembre prochain. Evangéline : un autre clin d'oeil à l'histoire.

Ce n'est pas la première fois que l'Acadie accueille un président français.

En 1986 dans le cadre d'un voyage officiel au Canada, François Mitterrand avait profité d'une tournée aux îles Saint-Pierre et Miquelon pour faire un saut au Nouveau-Brunswick. Il avait été accueilli par des centaines de personnes au hangar de l'aéroport de Moncton, où s'était déroulée une cérémonie protocolaire.

L'année suivante lors du Sommet de la Francophonie qui avait lieu à Québec, il avait cette fois décidé de faire une petite escapade du côté de Caraquet, dans le nord-est du Nouveau-Brunswick, où il avait passé quelques heures avant de retourner dans la capitale de l'Amérique française.

**Tiré de l'Association de la presse francophone  
Septembre 1999**